8243

# Institut de France

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Fonds Acc. III Visconti
SORBONNE

Cannes, 14 mars 1871

Mon cher ami, que vous dirai-je ? à la douleur éternelle que me cause la mort de notre Calmette — un ami éprouvé — j'ajoute l'angoisse patriotique. Je me demande par moments si notre pays n'est pas irrémédiablement perdu. Ce régime est le plus grand coupable de l'histoire. Toute la France d'autrefois entre ses mains ; et l'a salie, affaiblie, compromise. J'ai horreur et dégoût de rêve imaginaire. Ah ! comme je comprends Brunaire !!

Envoyez-moi beaucoup de copies. Je veux comprendre entièrement cet insondable imbroglio.

J'ai donné le marché. Je viens d'avoir une crise. J'ai été surpris par un coup de vent — nous avons un temps maussade — et j'ai été repris de l'estomac, du cœur, des intestins et des reins. Je viens de passer trois jours horribles. Grâce aux tendres soins de mon adorable petite femme, me voici remis. Mais que j'avais donc besoin de repos !

Et vous ? vous me paraissez aussi mal partagé. Courage. Vous avez. Il n'y a plus au monde que l'amitié.

Bien à vous, fidèlement, profondément à vous

H. Wallon

8249